

pour une défense

de la méthode naturelle
de lecture

GILLES:

Gilles est un petit garçon qui vit chez ses grands-parents, car ses parents ont divorcé. Il est excessivement poli, doux et réservé. Lors de son inscription au C.P., le grand-père nous annonce que Gilles sait lire; ce qui nous laisse sceptiques. Mais, en effet, je constate vite que Gilles sait lire et même très bien lire.

Il lit d'une voix aisée, d'un ton modulé, sans heurter les mots difficiles. Il s'arrête de temps en temps pour émettre des réflexions spontanées et réfléchies qui indiquent clairement qu'il comprend immédiatement ce qu'il lit et qu'il l'intériorise.

Alors, Gilles va-t-il s'ennuyer au C.P.? Faut-il le faire monter au CE1? C'est que le niveau en calcul n'est pas identique, mais Gilles le rattraperait sans doute assez vite... si on ne cherche à lui inculquer que les mécanismes de base.

Car c'est ainsi que Gilles a appris à lire: il détient une mécanique. Mais en fait, il ne sait absolument pas se servir de cet outil au niveau de l'écriture de textes ou autres. Il ne sait pas qu'il sait! Je vais essayer de lui faire sentir qu'il détient un outil et qu'il peut s'en servir en personne autonome et expressive.

LES TEXTES DE GILLES

15-9-77: c'est un jardin.

Gilles ne fait que recopier le texte que je lui ai écrit sous sa dictée.

17-9-77: C'EST UNE MAISON.

(j'écris en majuscule ce que Gilles écrit seul ou avec mon aide, en minuscule ce que je complète).

Gilles copie C'EST UNE du texte précédent, car je lui fais remarquer qu'il l'a déjà écrit. Il ajoute le "e" de lui-même, ce qui me ravit. De plus il écrit MAI sans attendre. Je lui demande où il a trouvé ce MAI. Il me répond:

" je le sais, c'est emme, a, i."

Car il nomme les lettres comme "les grands": a, bé, cé, dé, etc...

" et pourquoi le sais-tu?"

- parce que mon grand-père me l'a dit."

19-9-77: IL fait BEAU

J'ai envoyé Gilles chercher IL chez un copain. Pour écrire "beau" j'écris "b" puis je demande, pour voir:

" que faut-il donner pour qu'on entende "bo"?"

- un "o"?"

.../...

- mais ce n'est pas le O tout rond, en connais-tu un autre?
- le AU ?
- non, un autre
- le EAU ?
- oui, c'est ça."

Gilles l'écrit en l'attachant sans hésitation au "b".

23-9-77 : C' l'auTÔme.

Gilles se sécurise en employant le même démarrage de texte. Il m'attend pour écrire "l'automne", ne fait aucun effort de recherche, même phonétique. En plus, il ne semble pas prêt à s'exprimer. Je lui écris le début du mot puis je lui demande ce qu'il entend ensuite:

- " to ?
- comment peux-tu le fabriquer?
- avec un té et un o ?
- oui."

24-9-77: C'EST l'été. C'EST UN jardin.

Aucune évolution?

26-9-77 : IL neige.

On dirait que Gilles essaie timidement de rêver. Ses textes sont bien courts! on ne peut pas tout débloquer à la fois.

27-9-77 : des CHATS

Ensemble, nous fabriquons CHATS. Gilles n'ose toujours pas écrire un mot seul. Il pose toujours la question avant:

- "avec cé ache a ?"

Mais il ne se trompe pas, je le lui fais remarquer.

29-9-77: IL FAIT CHAUD.

Nous travaillons ensemble. Exemple:

" FAIT, c'est avec le AI de MAISON" (mot connu)

11-10-77: L'arbre EST TOUT grand.

Gilles a été malade. Car il est fragile, peut-être parce que trop couvé. Dans ce texte, Gilles "rêve". Mais il a toujours besoin qu'on lui arrache ses connaissances, alors que les autres qui "ne savent pas" cherchent sans arrêt et arrivent à un résultat scolaire identique avec en plus un accès à l'autonomie.

13-10-77 LES SOLeils CHOFE LA MAISON.

Au bout d'un mois de classe, ça y est, Gilles démarre et a fait seul la recherche du mot "chauffent". Je corrige en le félicitant, en lui expliquant mes corrections.

18-10-77: C'EST UN CHATEAU.

Ce texte a l'air de régresser au niveau expression, mais Gilles est allé de lui-même chercher le mot CHATEAU chez un copain.

18-10-77: C'EST UNE MAISON? LE SOLEIL CHAUFFENT LA MAISON.

Bien sûr, aucun mot nouveau; mais Gilles n'a pas eu besoin de moi! (sauf pour la correction, évidemment)

.../...

20-10-77 C'EST L'ETE. C'EST UNE MAISON. LE SOLEIL CHAUFFE LA MAISON.

Allons encore un petit coup de toboggan!

21-10-77: C'EST UNE MAISON. IL FAIT BEAU. LA FLEUR EST GRANDE.

Gilles a trouvé "il fait beau" chez Nathalie, alors qu'il l'a écrit lui-même au début! Mais c'est bon d'aller chez une copine. Les mots FLEUR et GRANDE sont pompés aussi.

25-10-77: pour ce texte, Gilles me veut. Il écrit LE et m'attend? Voici le texte:

LE GORILLE VEUT MANGER LE LINPIN. (lapin)

C'est que dans ce texte, Gilles a quelque chose à dire et il ne se sent peut-être pas la force de la recherche. Je lui demande ce qu'il veut écrire:

" dorile "

Car il a un défaut de prononciation (qui ne le gêne pas à l'écriture ni à la lecture). Je ne comprend pas, mais Michel traduit: un gorille, comme King-Kong! Gilles attend; je lui demande ce qu'il attend:

" je réfléchis "

- oui?

- un gé ?

- oui, et après?

- un o ?

- oui, continue."

Il écrit GORIL, je complète, lui dis d'aller chercher VEUT chez Denis. Il écrit MANGE seul, ce mot est au tableau dans un texte des C.E.1 et il ajoute LE LIN-Pin . Je lui lis ce dernier mot et il corrige son erreur.

Petit à petit, Gilles prend conscience de ses connaissances. Mais cela semble lui demander un effort plus grand qu'aux autres. Il n'aime pas tellement se déplacer dans la classe et chercher, bien qu'il l'ai fait exprès une fois.

En méthode naturelle, la recherche des mots, la "chasse aux mots" est un jeu, une conquête, un plaisir sans cesse renouvelé. Mais il faut aussi que l'enfant ait envie d'écrire. L'intérêt ne baisse pas, l'enfant découvre sans cesse, il est maître de son rythme, de son expression, de ses envies. Il compose, il travaille, il jouit de ses succès, ce qui l'entraîne vers d'autres conquêtes. Tandis que Gilles, bien sage sur son siège, a peu d'envie. Et ses succès ne semblent pas le griser outre mesure. Il faut dire que Gilles est si réservé!

Mais l'année est loin d'être finie et Gilles apprendra à se rendre autonome de son grand-père et de moi; chemin qu'il é déjà exploré. Il deviendra lui aussi une personnalité réfléchissante, agissante, pouvant prendre des risques, se donnant le droit à l'erreur pour gagner.

21-11-77: après trois semaines d'absence pour refroidissement, ce matin, Gilles écrit seul:

LA TENTE EST UN...

Il voulait écrire "installée". Je lui donne le mot. Puis il continue seul:

LA TENTE EST installée ET IL I A DES ...

Je corrige: ET IL y A...

" il y a des quoi ? "

- des gens"

Je lui explique la recherche de ce mot au dictionnaire des petits "j'écris tout seul". Il comprend bien et trouve le mot.

Gilles a un gros sourire..... c'est vrai.